

## Réflexion sur l'évolution du titre de noblesse des Cambremer

吉川 佳英子

Dans *A la recherche du temps perdu*, parmi les divers éléments qui caractérisent les personnages du roman, il y a la position sociale. En effet, c'est elle qui permet de situer les personnages dans l'échelle sociale. De quelle façon Proust a-t-il attribué un statut social à chaque personnage ? De quelle manière a-t-il déterminé le statut social au cours de l'écriture de la *Recherche* ?

En analysant une des scènes du deuxième séjour à Balbec dans *Sodome et Gomorrhe II*, nous allons essayer de comprendre le processus de détermination par Proust de la position sociale de ses personnages.

### Au sujet du titre des Cambremer

Dans un des manuscrits du deuxième séjour à Balbec ainsi que dans le Cahier 12, le titre de noblesse des Cambremer était baron(baronne) ou comte(comtesse) tandis que le titre utilisé dans le texte définitif est toujours celui de marquis(marquise). Chez Proust, il n'est pas rare que le titre social d'un personnage change plusieurs fois au cours de la rédaction du roman. Peut-on observer également le phénomène en ce qui concerne la modification du titre des Cambremer ? Si tel est le cas, quand et de quelle façon le titre des Cambremer sera-t-il corrigé ? Nous allons également tenter de connaître la raison pour laquelle Proust a finalement choisi le titre

de marquis(marquise) pour ses personnages des Cambremer.

## D) Avant 1914

### 1) Le Cahier 12 (N.a.fr. 16652)

Nous allons tout d'abord, examiner le Cahier 12, dont la rédaction date du milieu de l'année 1909. Il contient l'épisode des vacances à Querqueville, le futur Balbec. On y trouve aussi les personnages des Chemisey, les futurs Cambremer.

Curieusement, dans le Cahier 12, on peut observer les deux sortes de titres des Chemisey. Nous allons citer brièvement les parties qui contiennent ces deux sortes de titres.

Il s'agit d'abord, du folio 63 r<sup>o</sup> du Cahier 12 qui présente la réputation des Chemisey.

[f<sup>o</sup>62 r<sup>o</sup>]

[...] Qu'est-ce que cela [à] de chic d'aller à Querqueville" "Mais si, disait le premier, c'est chez les | de |

[f<sup>o</sup>63 r<sup>o</sup>]

Chemisey. C'est une Comtesse" "Ah! c'est une femme bien simple, c'est une charmante femme, répondait le bâtonnier. Et de Monsieur d'Chemisey<sup>(1)</sup> est un<sup>(2)</sup> aussi un excellent homme" [...]

Dans cette partie, il est question du titre de Madame de Chemisey. Il semble que Proust veuille présenter ici des personnages portant le titre de comte et de comtesse et qui ont une certaine réputation dans cette région.

A la différence de ce titre de comte et de comtesse, on peut remarquer, au folio 89 r<sup>o</sup> du Cahier 12 qu'un personnage du nom de Chemisey porte un

autre titre. Nous allons donc citer ce folio dans lequel on trouve la description du caractère de la mère de M. de Chemisey.

[F89 r<sup>o</sup>]

La mère de M. de Chemisey, la B<sup>me</sup>. douairière était une excellente femme | *qui croyait devoir à son rang sa situation prépondérante dans la baie d'être toujours hab[illée] très habillée pour l[inachevé] | excessivement simple, excessivement aimable, qui avait toujours peur de fâcher quelqu'un | et qui ne reconnaissait jamais personne dans les quelques matinées du voisinage qu'elle honorait quelquefois de sa présence, remontait les escaliers et retraversait le salon pour dire un mot malgré sa situation prépondérante, p[oinaché] | [...]*

Selon ce texte, le titre de noblesse de la mère de M. de Chemisey est celui de baronne. En tenant compte du fait que le titre de M. et Mme de Cambremer et celui de la vieille Mme de Cambremer sont les mêmes dans le texte final, comment peut-on expliquer cette différence de titre alors qu'il s'agit du même cahier ? Proust a-t-il hésité entre deux titres différents pour ses personnages à ce stade ?

Et pourtant, peu après, dans le Cahier 64, Proust a commencé à faire apparaître le titre de «*la Comtesse douairière*<sup>(3)</sup>».

## 2) Le Cahier 64 (N.a.fr. 18314)

L'époque de la rédaction du Cahier 64 peut être située entre le début et la fin de l'année 1910. Ce cahier comporte des scènes qui se déroulent à Querqueville et dans lesquelles la Comtesse douairière de Chemisey jouit de la beauté de la nature.

[<sup>f</sup>63 v<sup>o</sup>]

[...] | *Nous* | Chacun s'informa de ma visite et la Comtesse douairière fut enchantée

[<sup>f</sup>62 v<sup>o</sup>]

| *d'apprendre que j'avais eu entendu la tonnerre.* | | *Elle* | | *Bientôt* |  
| *avec* | La Comtesse douairière encore décoiffée par le vent, venait | *de*  
*son* | du<sup>(4)</sup> + | *potager du jardin* | ferme<sup>(6)</sup> où elle avait été<sup>(6)</sup> cueilli des  
*zinnias*, | *et* | | *des œillets et des roses* | pour les mettre sur la table [...]

Dans ces folios, du fait que Proust choisit sans hésitation le titre de comtesse pour la vieille Mme de Chemisey, on peut en conclure que le titre des Chemisey devenait de plus en plus clair chez lui à ce moment-là. Il semblerait que ce titre ait été donné également à d'autres personnages des Chemisey. Citons une scène dans *Le Côté de Guermantes* où l'on peut observer le même titre pour la jeune dame.

### 3) Le Cahier 45 (N.a.fr. 16685)

Le Cahier 45 forme, avec d'autres cahiers, le manuscrit au net du *Côté de Guermantes*. La suite de ce manuscrit va être élaborée en 1912 et 1913.

C'est dans le Cahier 45 que le nom de Cambremer apparaît pour la première fois. On commence à trouver ce nom au <sup>f</sup>16 r<sup>o</sup>.

[<sup>f</sup>16 r<sup>o</sup>]

[...] Toutes | *deux* | + | *trois* | + | *deux* | étaient regardées |, | | *d'* | | *un* |  
| *d'un air* | + | *avec admiration* | | *admiration* | | *par une femme placée* |  
| *dont l'insistance n'avait rien d'indiscret* | par une femme | *située* |  
| *plantée* | | *placée* | | *plantée* | | *sur* | | *une classe de* | + | *plantée droite*  
comme une femme montée sur une |<sup>(7)</sup> + | || *la loge* || ligne de fer, sur le

devant de sa loge, |<sup>(8)</sup> l'autre côté de la barrière de velours, + | qui était comme le ruban rouge où finissait la corbeille |<sup>(9)</sup>, c'est à dire n'étant pas avec elles, par une femme qui pouvait d'autant mieux | *les* | garder | *les yeux fixer* | les yeux fixés sur elles, qu'elle n'avait pas l'air de quêter un bonjour, | *ne'* | n'était | *de* | pas de leurs relations. C'était la | *Bne* | *Ctesse* de Cambremer née Legrandin. [...]

Dans ce folio, Proust a d'abord écrit «*Baronne*» pour Mme de Cambremer née Legrandin, et ensuite il a écrit «*Comtesse*» après avoir rayé une partie du mot "Baronne". Proust a-t-il inséré ce mot par mégarde ? En tout cas, on peut dire que Proust a finalement choisi le titre de comtesse pour Mme de Cambremer parmi les deux sortes de titres. En effet, étant donné que l'on trouve le titre de comtesse dans la dactylographie du *Côté de Guermantes*<sup>(10)</sup> qui suit la mise au net, il est probable que Proust ait fixé le titre qu'il voulait donner aux Cambremer à cette époque-là.

Dans plusieurs cahiers rédigés avant 1914 que nous avons déjà examinés, il y a deux sortes de titres pour les personnages des Cambremer. Au début, Proust a eu l'intention de leur donner le titre de baron(baronne), mais Proust l'a finalement remplacé par celui de comte(comtesse) au plus tard en 1913. Il semble donc que c'est à ce moment-là qu'il aurait décidé de prendre le titre de comte(comtesse) pour ces personnages.

Pendant, Proust va à nouveau changer le titre de noblesse des Cambremer pendant la guerre qui provoquera un grand développement du roman.

## II) Pendant la guerre

### 1) Le Cahier 46 (N.a.fr. 16686)

Pendant la guerre, dans le Cahier 46, Proust commence la rédaction de l'épisode du deuxième séjour à Balbec et, à ce moment-là, il donne invariablement aux personnages des dames de Cambremer le titre de baronne. Cela se situe d'abord dans les folios 66 r° à 68 r° du Cahier 46 qui sont consacrés à la scène de la visite des Cambremer au Grand-Hôtel.

[f°66 r°]

Quelque temps après j'étais +| devant le G<sup>d</sup>.Hôtel| en train de tenir les propos les plus durs et les plus humiliants à Albertine (| *je ne cessais plus d'agir ainsi avec elle depuis le propos que n'avait tenu Elstir et la petite poupine* | + | *et la pe[tite]* || Victoire me | disait : "Ce que vous êtes changé tout de même pour Albertine, autrefois il n'y en avait que pour elle, maintenant elle n'est plus bonne à manger aux chiens) et | *je me* | inversement je faisais toutes les amabilités possibles à

[f°67 r°]

Andrée quand nous vîmes déboucher +| au petit trot de ses deux chevaux,| dans la | *petite* | rue d'angle au coin de laquelle nous nous tenions la['] + | immense et | vieille calèche à hauts ressorts + | *armoriée* | de la B<sup>me</sup>. de Cambremer douairière. [...]

En plus du titre de baronne douairière, nous trouvons aussi celui de baronne par lequel il évoque pour nous le personnage de sa belle-fille.

[f°68 r°]

[...] On ne se souvenait que de l'ancienneté de sa maison, de la majesté de son château, du luxe de ses réceptions, de sa prééminence dans le pays, et on croyait déjà la clientèle du Figaro... ce public, Argus aux milliers

d'eux... lisant dans les nouvelles d'un petit coin de Bretagne "ou l'on s'amuse ferme cette année", les noms des invités parmi lesquels serait cité "au hasard" mais en tête la "Baronne de Cambremer, née de [blanc]

En tenant compte de l'idée initiale de Proust vers 1913, idée que nous avons déjà mentionnée, c'est-à-dire son intention d'attribuer le titre de comte(comtesse) aux personnages des Cambremer, quelle explication peut-on donner en ce qui concerne le titre de baronne que l'on trouve dans le Cahier 46 rédigé en 1914 ?

On peut facilement se rappeler le fait que Proust avait préparé plusieurs épisodes concernant le séjour à Balbec depuis par exemple le Cahier 12. Lorsqu'il développe ses idées sur les épisodes des séjours à Balbec dans le Cahier 46, il est très probable qu'il a consulté d'anciens cahiers. Les folios 66 r° à 68 r° du Cahier 46 correspondent aux folios 89 r° à 91 r° du Cahier 12. Quand il l'a consulté, aurait-il copié dans le Cahier 46 le titre de Mme de Cambremer déjà écrit dans le Cahier 12 ?

Dans les folios 57 r° à 101 r° du Cahier 46 consacrés au second séjour à Balbec, on observe presque toujours le titre de baronne au sujet de Mme de Cambremer à l'exception du folio 76 bis r° où, curieusement, on trouve le titre de marquise pour Mme de Cambremer.

[f°76 bis r°]<sup>(11)</sup>

parce qu'il n'avait pas de tact. Je lui expliquai seulement que la dame qui venait s'appelait la Marquise de Cambremer et non de Camembert. [...]

Pourquoi donc, soudainement, l'auteur utilise-t-il le titre de marquise ? C'est le seul cas où ce titre est attribué aux Cambremer dans le Cahier 46.

Il faut remarquer ici que l'épisode sur la confusion faite par le liftier entre Cambremer et Camembert est inséré comme ajout dans la marge gauche du folio 76 r° et sur un petit papier collé au même folio du Cahier 46. Il est donc possible que Proust ait ajouté plus tard le titre de Marquise. Il est un peu difficile de préciser à quel moment Proust a commencé de donner le titre de marquise au personnage de Mme de Cambremer.

Néanmoins, en analysant le Cahier 72 qui suit le Cahier 46, nous constatons que Proust aurait finalement décidé de modifier le titre attribué à son personnage en celui de marquis(marquise).

## 2) Le Cahier 72 (N.a.fr. 18322)

Ce cahier contient une ébauche de l'épisode du second séjour à Balbec et prend la suite du Cahier 46 mentionné ci-dessus. Il date de 1915. Dès le début de ce cahier, on peut observer «*le marquis de Cambremer*<sup>(12)</sup>» et «*la marquise de Cambremer*<sup>(13)</sup>». Cette scène se déroule dans le petit train qui va à La Raspelière<sup>(14)</sup>. La plus grande partie de ce cahier est consacrée à la soirée chez les Verdurin. Le titre des Cambremer est celui de marquis(marquise) et ne change pas pendant toute la soirée. On ne trouve pas le titre de baron(baronne) ni celui de comte(comtesse). Le titre de marquis(marquise) étant repris dans la mise au net<sup>(15)</sup> établie sur la base du Cahier 72, on peut en conclure que le statut des Cambremer a bien été fixé dans le Cahier 72.

De quelle façon la modification effectuée par Proust en ce qui concerne le titre des Cambremer, va-t-elle alors influencer sur le développement de l'intrigue du deuxième séjour à Balbec ?

Depuis le début du Cahier 72, les fidèles des Verdurin ont vraiment envie d'inviter les Cambremer à la soirée chez les Verdurin. Mais comme les Verdurin semblent ne pas vouloir les inviter, leurs fidèles ne s'attendent pas



à voir les Cambremer à la soirée. Cependant, en apprenant que les Cambremer viendront chez les Verdurin, leurs fidèles ne parlent que de cela dans le train qui va à La Raspelière.

Cette scène est un peu plus développée dans la mise au net<sup>(16)</sup> qui fera suite au Cahier 72. Parmi les fidèles des Verdurin, Cottard en particulier ne peut pas cacher le vif intérêt qu'il porte envers les Cambremer. En effet pour Cottard qui espérait avoir des relations avec la jeune Mme de Cambremer, *«le titre de marquise éveillait en lui des images prestigieuses et galantes<sup>(17)</sup>»*. Il est un fait que, pour les fidèles des Verdurin tels que Cottard, le titre de noblesse semble plus charmant qu'il n'est en réalité. Ainsi, le titre de marquis(marquise) a pour effet, dans ce cas-là, de valoriser les Cambremer.

Du fait qu'ils ont le titre de marquis(marquise) à partir du Cahier 72, les Cambremer excitent plus la curiosité des fidèles des Verdurin. Cet élément peut donner une certaine efficacité à l'introduction au début du deuxième séjour à Balbec de l'épisode dans lequel les fidèles des Verdurin veulent toujours inviter les Cambremer chez les Verdurin malgré les hésitations des Verdurin. On peut donc dire que la modification du titre des Cambremer contribue à enrichir l'épisode de la venue des Cambremer à la soirée organisée par les Verdurin.

## **Pour conclure**

Comme nous l'avons analysé, le titre des Cambremer dans les manuscrits (de 1909 à 1915) subit plusieurs modifications. Tout d'abord, on observe dans le Cahier 12 les deux sortes de titres des Chemisey puisqu'il est question alors de la comtesse de Chemisey et de la baronne de Chemisey. Ensuite, dans le Cahier 64, Proust fait apparaître la comtesse douairière de Chemisey. Après avoir un peu hésité entre le titre de baronne et celui de

comtesse, Proust choisit finalement dans le Cahier 45 le titre de comtesse pour les personnages des dames de Cambremer. Il semble que ce titre ait été fixé à cette époque-là. Mais Proust reprend le titre de baronne pour les dames de Cambremer dans le Cahier 46. Enfin, dans le Cahier 72, le titre de baronne est remplacé par celui de marquise.

Il semble un peu étonnant que Proust ait tout d'un coup choisi pour les Cambremer le titre de marquis(marquise) après avoir abandonné les titres de comte(comtesse) et de baron(baronne). Lorsque Proust a élaboré l'épisode du deuxième séjour à Balbec, avait-il l'intention de renouveler l'image des Cambremer ? L'hypothèse que nous désirons formuler est la suivante : en mettant l'accent sur l'origine noble et distinguée des Cambremer lors de l'élaboration de l'épisode du deuxième séjour à Balbec, Proust aurait voulu offrir plus de possibilités au développement de l'intrigue du roman.

NOTES

**Abréviation :**

*R.T.P.* : *A la recherche du temps perdu*, édition publiée sous la direction de J.-Y.Tadié, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1987 à 1989 (4 vol.).

(1)Sic.

(2)Mot qu'il aurait fallu supprimer.

(3)F°63 v° du Cahier 64.

(4)Correction surchargée.

(5)Il faudrait biffer ce mot.

(6)Sic.

(7)Addition interlinéaire.

(8)Addition interlinéaire.

(9)Addition faite en interligne.

(10)N.a.fr. 16736.

(11)Ces lignes sont écrites sur un papier collé.

(12)F°3 r° du Cahier 72.

(13)F°4 r° du Cahier 72.

(14)Cf. *R.T.P.*, t. III, pp. 277-280.

(15)N.a.fr. 16712.

(16)Le Cahier V (N.a.fr. 16712).

(17)Cf. *R.T.P.*, t. III, p. 280.

(京都造形芸術大学助教授)